

“La plante magique” de François Arango

La découverte dans une boîte métallique du cœur extrait du thorax d'un homme, alors que celui-ci était encore en vie, est le début d'un polar haletant qui nous conduit des sacrifices rituels des Aztèques aux réalités actuelles du Mexique. Le crime prend une dimension inattendue lorsque le trio d'enquêteurs découvre qu'il s'agit de **Daniel Lombardo Castillo**, un ex-gros bonnet de l'industrie pharmaceutique. Perplexes, le commissaire Adolfo Suárez, qui ne cesse de tordre nerveusement des trombones, le journaliste Alexandre Gardel et la belle anthropologue Catarina Marín se perdent dans les méandres de l'histoire précolombienne avant de trouver un fil

conducteur. Ce n'est pas forcément le bon.

Un deuxième crime, celui de **Juan Flores**, haut fonctionnaire du gouvernement, est plus étrange que le premier. Après expertise du corps, retrouvé au sommet de la pyramide du Soleil, à Tenochtitlán, le médecin légiste retire du cœur de la victime une minuscule capsule contenant un végétal mystérieux, la **curarina**. D'après les shamans indiens, d'ascendance maya, les feuilles en forme de cœur de cette plante seraient à la fois thérapeutiques et maléfiques. Y aurait-il un lien entre les deux crimes ?

Finalement convaincus d'avoir affaire à un seul criminel, dont ils ne parviennent pas à comprendre les motivations, les trois enquêteurs cherchent à démêler les fils de l'écheveau malgré les obstacles de la police fédérale.

Décryptages de codex dont l'un des plus anciens est un cœur offert aux mâchoires ouvertes d'un jaguar, courses poursuite dans les ruines de Tenochtitlán, puis dans les couloirs du métro de Mexico, incidents rocambolesques aux alentours du palais présidentiel pour mettre la main sur un suspect boiteux, tous les ingrédients sont réunis pour entretenir le suspense. Ce sera dans la forêt de l'État du Chiapas, propriété des Indiens qui l'habitent, la font vivre et ne méritent pas une nouvelle invasion des vautours du pharmaco-traffic international, qu'apparaîtra la clef de cette intrigue surprenante qui mêle la fiction à la réalité.

Chef du service de réanimation dans un hôpital parisien, amoureux du Mexique où il a fait des études, **François Arango** nous livre à 47 ans son premier roman. Écrit dans un rythme soutenu, l'auteur ébauche par touches rapides le portrait d'un pays aux multiples facettes. Héritage difficile des civilisations précolombiennes, empreinte douloureuse de la conquête espagnole, structures politiques défailtantes, multinationales en quête de gains scandaleux, injustices sociales, souvenir vivace de la révolution d'Emiliano Zapata, tels sont quelques-uns des problèmes que le Mexique affronte pour forger son identité.

Profond connaisseur de l'anatomie du corps humain, François Arango a préféré mettre l'accent sur les crimes monstrueux du jaguar pour dénoncer la bio-piraterie des laboratoires pharmaceutiques. Derrière l'intrigue il cache sa révolte contre les ravages du profit à tout prix. Le jugement est impitoyable. *“Les dieux des Aztèques, celui de l'Inquisition, d'autres à suivre, même combat : assoiffés du même sang, friands des mêmes holocaustes”*. Tous coupables.

Édouard BAILBY

Le jaguar sur les toits, de François Arango, éditions Métailié, 369 p. 19 €.